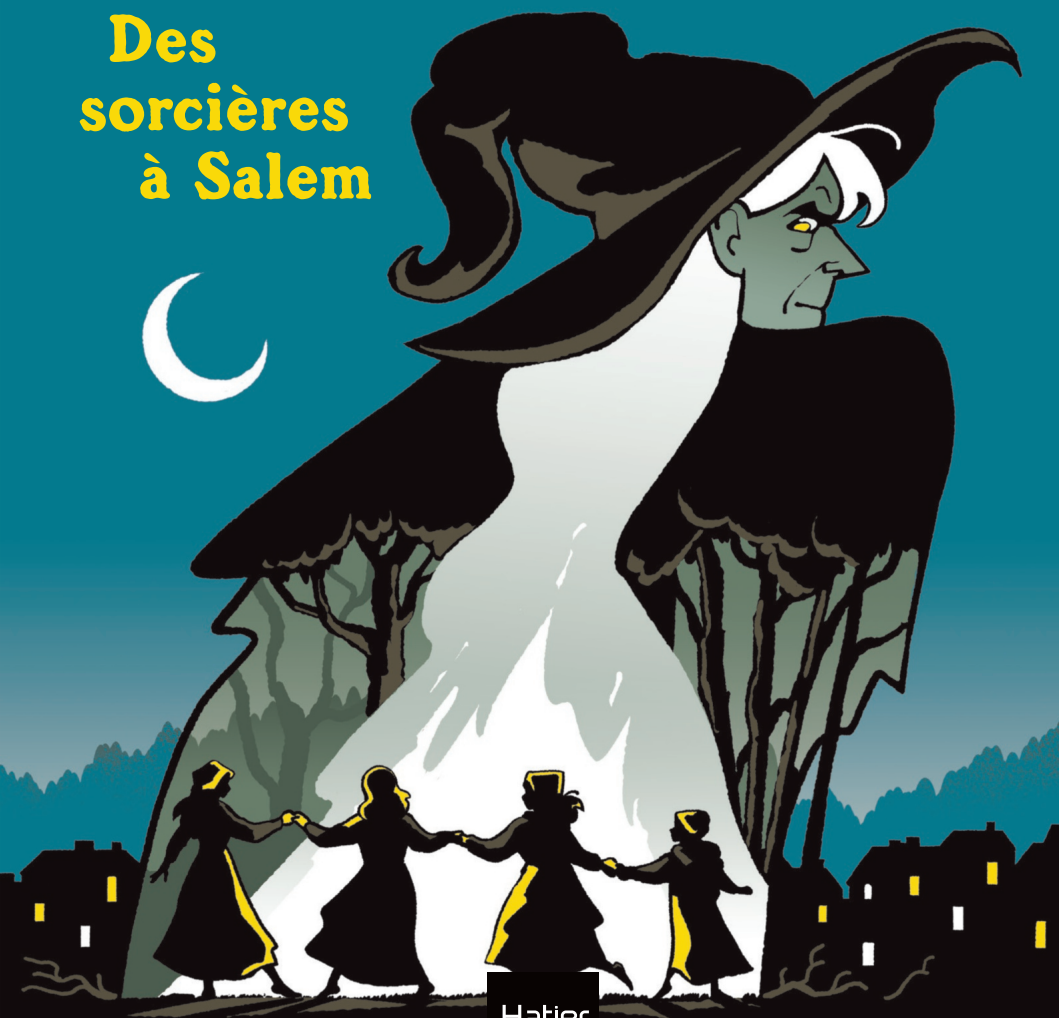


Hélène Kérillis  
Vincent Roché

# MONSTRES ET LÉGENDES

Des  
sorcières  
à Salem



Hatier  
jeunesse



# MONSTRES ET LÉGENDES

## Des sorcières à Salem

Une série de Hélène Kérillis  
d'après la pièce de théâtre de Arthur Miller  
et le procès des sorcières de Salem,  
illustrée par Vincent Roché.







## Chapitre 1

### Un jeu dangereux

Par une froide nuit de février, quatre filles dansent sous la lune. Au milieu de la forêt, elles bondissent, elles rient, en se tenant par la main.

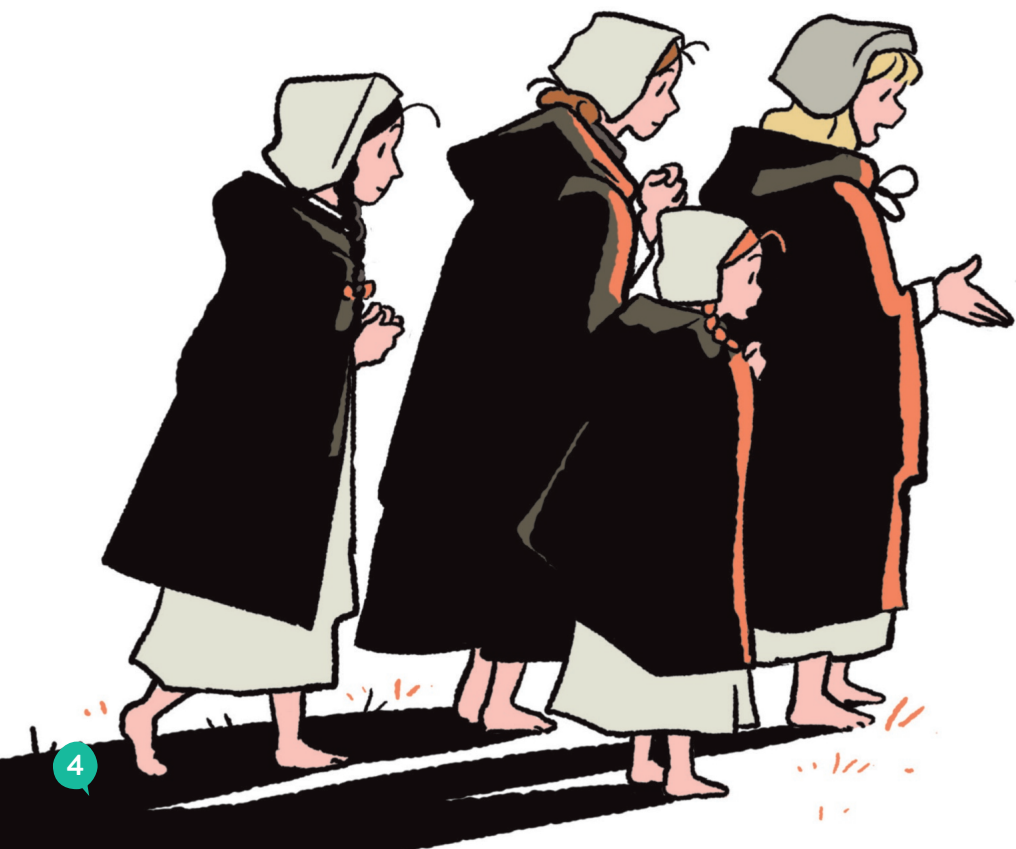
– Encore, encore ! s’écrie Betty, la plus jeune des quatre.

Tout près d’elle, une esclave noire, Tituba, s’affaire près d’un feu de bois. Elle fait des gestes mystérieux autour d’un chaudron, tout en marmonnant dans une langue inconnue.

Abigail, la cousine de Betty, s'arrête de danser et s'approche de Tituba :

– Alors ? Est-ce que c'est prêt ?

– On peut goûter ? chuchotent deux autres filles, Ann et Mercy.







Les quatre filles savent que ce qu'elles font est interdit : au village de Salem, dans cette colonie de Nouvelle-Angleterre, on n'a pas le droit de s'amuser. La religion puritaine ordonne de travailler et de prier, un point c'est tout. Danser, se distraire, ce sont les machinations du diable pour vous entraîner vers le péché. Mais comment empêcher une fillette de neuf ans et des adolescentes de rêver d'autre chose ? Alors Abigail et Betty ont supplié l'esclave de la famille, Tituba, de leur enseigner les secrets de sa tribu : la divination et la sorcellerie. Et les voilà qui, depuis plusieurs nuits, viennent danser, écouter les formules magiques de Tituba, boire un philtre qu'elle a préparé. Ce soir, Ann, la fille de la puissante famille Putnam, et leur servante Mercy les





ont rejointes. Souvent d'autres filles du village  
les accompagnent.



Tituba se penche vers le chaudron.  
Elle remplit des gobelets qu'elle offre  
aux filles. Elle prononce des paroles étranges  
tandis que ses mains font le tour de leur tête.  
Betty, la plus impressionnable, se serre contre  
sa cousine Abigail.

– Ça me fait un peu peur...

Et en effet, la nuit, la danse, la forêt,  
le breuvage, les formules magiques, tout  
se mélange dans un tourbillon qui oppresse  
maintenant la petite Betty. Ce visage qui se  
balance dans les airs, c'est sa mère décédée ?  
Vient-elle pour la consoler ? Betty tend les  
bras, mais le visage s'efface. Brusquement,  
d'autres formes surgissent en agitant leurs  
ailes de corbeaux. Leur chevelure grise flotte  
au vent. Leurs yeux rouges luisent comme